

MARIAGE

Titre

MARIAGE

Auteur

DAVID LESCOT

Langue d'origine

Français

Date d'écriture

2001

Genre

Drame psycho-social

Création

Créé au TILF, puis à l'Aquarium et ensuite à la MC93 à Bobigny en 2003 dans une mise en scène d'Anne Torrès.

Avec : Anne Alvaro, Sid Ahmed Agoumi et le chanteur qatarien : Nahham Mansour Boussabar

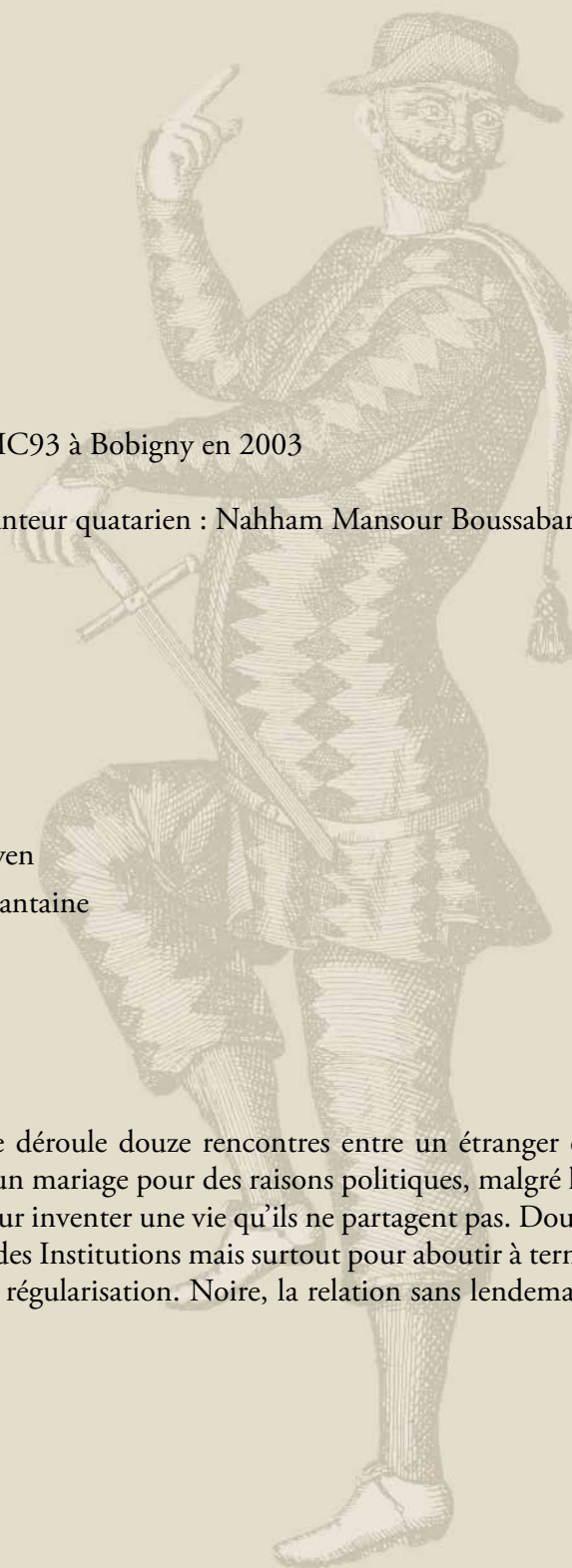
Distribution

2 personnages :

- Une femme française d'âge moyen
- Un homme arabe dans la cinquantaine

Résumé

Partant de la trame d'un mariage blanc, la pièce déroule douze rencontres entre un étranger en situation irrégulière et une Française qui accepte un mariage pour des raisons politiques, malgré les risques que cela comporte. Douze rendez-vous pour inventer une vie qu'ils ne partagent pas. Douze mensualités pour construire une union au regard des Institutions mais surtout pour aboutir à terme à une séparation... Blanc, le mariage en quête de régularisation. Noire, la relation sans lendemain qui emplit les vides affectifs si bien colmatés.



Commentaire

A travers un très bon concept théâtral et une écriture fine et proche du plateau, David Lescot explore l'ambiguïté de la relation d'aide et de ses motivations.

Il questionne le couple, la vie en commun, l'intimité, le rapport dominant-dominé et de façon plus générale le rapport à l'autre (comme étranger, comme objet du fantasme (« objet » de l'aide) et enfin, comme sujet.).

La pièce, qui traque le politique au cœur de l'intime, raconte aussi comment l'engagement individuel et résistant peut bouleverser profondément pour le meilleur et pour le pire celui ou celle qui s'y implique.

Extrait

Elle s'assoit avec lui et ils mangent tous les deux longuement en silence.

L'homme : « *Je n'en peux plus* »

Il repousse le table et se lève. Elle continue à manger.

La femme : « *Il nous faudrait manger des pierres, nous habituer à de nouvelles nourritures. Pendant que tous les autres succombent, nous deux nous voyons venir le coup et nous nous entraînon à supporter le pire, et nos corps au début rejettent violemment ces substances incoestibles, ces matières toujours profuses, jamais manquantes mais pas faites pour nous pas faites pour le ventre.*

Et nous nous voyons l'un l'autre, convulsés par terre de douleur la bave aux lèvres et la langue qui gonfle et qui grossit et qui descend dans la gorge, et le milieu intérieur déjà presque entièrement dehors, empoisonnés de fond en comble, à deux doigts d'y passer pour mieux se durcir, et chacun observant effaré sur l'autre les assauts du mal, mais résistants, tenaces, déterminés, avec une idée en tête et dans ce cas-là je te dis nul ne sait ce que peut un corps ».

Publication

Editions Actes-Sud Papiers

Mise à jour

11 juillet 2007

THEATRE DE LA
PLACE